



Paris, le 15 mars 2000

Note de presse

L'exposition à la lumière augmente le risque de cataracte résultats de la cohorte POLA

La cataracte représente la première cause de cécité dans le monde. Pour la première fois en France, une équipe de l'Inserm a mis en évidence le rôle de l'exposition à la lumière dans la survenue de cette pathologie. En effet, l'étude de population POLA (pathologies oculaires liées à l'âge), menée à Sète sur plus de 2500 sujets de plus de 60 ans, vient de montrer que les personnes vivant dans les zones les plus ensoleillées voient leur risque de cataracte multiplié environ par 3. Ce risque, présent dès l'enfance, apparaît lié à une exposition cumulative. On peut donc espérer limiter le développement de la cataracte par une protection anti-solaire précoce, tout au long de la vie. Enfin, cette étude révèle que le risque de cataracte est nettement augmenté chez les soudeurs, régulièrement exposés à une lumière artificielle intense.

La cataracte est une opacification du cristallin liée à l'âge. Cette affection, responsable de la moitié des cécités à travers le monde, voit sa fréquence augmenter rapidement avec le vieillissement de la population, notamment dans les pays industrialisés. Son étiologie reste mal connue. On distingue trois types de cataracte, selon la zone du cristallin atteinte : corticale, nucléaire et sous-capsulaire postérieure. Des formes mixtes, associant plusieurs types de cataracte, sont fréquentes.

Le seul traitement efficace est l'opération, qui consiste à ôter le cristallin opacifié pour le remplacer par un cristallin artificiel. C'est l'intervention chirurgicale la plus fréquente chez les personnes de plus de 65 ans dans les pays industrialisés. Il apparaît donc essentiel, compte tenu de l'importance socio-économique de cette maladie, d'identifier les causes et les facteurs de risque associés à son développement, afin de mettre au point des méthodes de traitement non chirurgical et des stratégies de prévention.

POLA est une étude épidémiologique menée chez 2584 personnes de plus de 60 ans (âge moyen : 70,4 ans) résidant à Sète (Hérault), dans le but d'identifier les facteurs de risque de deux maladies oculaires très fréquentes liées au vieillissement : la cataracte et la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). Les quelques recherches épidémiologiques sur le sujet ayant été conduites aux États-Unis, ce travail est une des rares études européennes dans ce domaine et la première en France. La ville de Sète (40 000 habitants) a été choisie en raison de la diversité de l'exposition au rayonnement solaire de ses habitants, au long de leur vie : pêcheurs, ostréiculteurs, personnes immigrées venant du Sud de l'Europe, Français nés en Afrique du Nord, retraités originaires du Nord de la France...

Les derniers résultats de l'enquête POLA mettent en évidence une relation entre l'exposition solaire cumulée et différents types de cataracte. Pour chacune des personnes étudiées, les épidémiologistes ont estimé une exposition solaire ambiante moyenne, en fonction des différents lieux de résidence et de la durée de résidence sur chaque lieu. Cette estimation consistait à calculer l'énergie solaire totale atteignant le sol d'une région géographique – essentiellement selon la latitude et le couvert nuageux moyen.

Grâce à cette estimation, **les chercheurs ont montré qu'un haut niveau de rayonnement solaire ambiant est associé à un risque de cataracte multiplié par 2,5 ou par 4, respectivement, pour les cataractes de type cortical et pour les cataractes mixtes. Par ailleurs, ces risques de cataracte apparaissent liés à une exposition cumulative, y compris durant l'enfance. Le port fréquent de lunettes de soleil semble diminuer de 40 % le risque d'apparition de certaines cataractes.**

Cette étude souligne donc l'importance d'une protection anti-solaire précoce (bonnes lunettes de soleil, chapeaux à larges bords...) et tout au long de la vie, en particulier aux heures de midi, afin de diminuer l'incidence de la cataracte.

Enfin, ces résultats font apparaître un risque de cataracte (de type mixte) multiplié par 3 chez les personnes exposées à une lumière artificielle intense, essentiellement les soudeurs. Le matériel de protection utilisé par ces derniers serait-il insuffisant ou mal utilisé ?

POLA

Les participants volontaires à cette étude ont été recrutés, de juin 1995 à juillet 1997, par des appels dans la presse locale, par téléphone, par courrier ou sur des listes électorales. Un camion équipé d'appareils d'ophtalmologie se déplaçait dans la ville pour les rencontrer. Le premier volet de l'enquête consistait à les interroger sur leur histoire médicale et leurs lieux de résidence successifs, depuis leur naissance, ainsi que sur leur mode de vie, en particulier leurs comportements vis-à-vis du soleil : exposition professionnelle, exposition liée aux loisirs (plage, ski, pêche, voile...), port de lunettes de soleil. En parallèle, des mesures cliniques (tension artérielle) et anthropométriques (poids, taille...) étaient pratiquées, ainsi qu'un bilan biologique (glycémie, lipides sanguins...). Enfin, un examen ophtalmologique détaillé était également réalisé chez les participants.

> Pour en savoir plus

• Source

Light exposure and the risk of cortical, nuclear and posterior subcapsular cataracts: the POLA study.

Cécile Delcourt (1), Isabelle Carrière (1), Alice Ponton-Sanchez (1), Annie Lacroux (1), Marie-José Covacho (1), Laure Papoz (1), and the POLA Study Group (2).

(1) Unité Inserm 500, Montpellier

(2) Coordinateur principal : Laure Papoz, Unité Inserm 500.

Archives of Ophthalmology, 2000, 118 : 385-392

• Contact chercheur

Cécile Delcourt

Inserm

Unité 500 « épidémiologie des maladies chroniques du vieillissement », dirigée par Laure Papoz

Tél : 04 99 23 23 74

Fax : 04 67 04 24 01

Mél : delcourt@montp.inserm.fr